des Princes &c. Août 1717. 95

d'Argenson, Amelot, Peilletier, de Souziers de la Bourdonnois, de St. Contest, & de Nointel, qui en ont été chargés. Ainsi il semble que dorénavant rien ne peut empêcher que cette contestation ne soit terminée, hors qu'il ne surviennent quelques incidens que l'on ne peut prévoir.

II. Il en est effectivement survenu un auquel on ne s'attendoit guere de la part de la Noblesse, qui malgré les défenses qui lui avoient été faites de s'assembler ni de signer dorénavant aucune Requête, & sans gard à l'Arrêt du Conseil du Roi rendu à ce sujet, & inséré dans le Journal précédent pag. 47. n'a pas laissé d'en signer une nouvelle, & de la remettre entre les mains de Mr. de St. Contest, un des Rapporteurs de l'affaire des Princes du Sang & des Legitimez, par laquelle ils soutiennent que l'affaire dont il s'agit ne peut être décidée pendant la minorité du Roi, que par une Assemblée generale des Etats du Royaume, à laquelle la Noblesse doit être appelée, parce qu'il n'appartient qu'à elle de disposer de la Couronne, & de décider de toutes les autres affaires importantes. Le Parlement ayant pris connoissance de ces mouvemens, s'est assemblé & a renouvelé les Arrêts qui défendent à la Noblesse de s'assembler, & pour punir leurs desobéissances aux ordres du Conseil de la Régence, les principaux d'entre eux qui ont signé cette Requête ont été arrêcz sçavoir Mrs. de Chaillon, de Vieux-Pont & de Beaufremont à la Bati le, & Mrs. de Rieux, Polignac, & de Clermont au Château de Vincennes, ou néanmoins ils sont bien traitcz, & ont

*La Noblesse
présente en-
core une Re-
quête.*